

augmentation anormale, ou des systèmes économiseurs d'eau, tels des chasses d'eau à deux vitesses et des interrupteurs de douches.

Même dans les pays en développement, des systèmes tels que des toilettes puis économiques en eau jouent un rôle notable. À Mexico, menacé par la pénurie d'eau, les autorités remplacent 350 000 anciennes toilettes. Les remplacements déjà effectués ont entraîné l'économie suffisante pour alimenter en eau 250 000 habitants supplémentaires.

La quantité d'eau nécessaire pour les applications industrielles dépend du choix des consommateurs et des procédés de production choisis. L'eau intervient dans le processus de production même, le refroidissement, le lavage et l'évacuation des déchets. Le refroidissement représente l'essentiel de la

demande en eau des industries. La consommation industrielle française a diminué : de 5 107 millions de mètres cubes en 1985, elle n'était plus que de 3 942 millions de mètres cubes en 1995.

La production d'une tonne d'acier nécessitait avant la Seconde Guerre mondiale entre 60 et 100 tonnes d'eau : aujourd'hui, moins de six tonnes suffisent. La production d'une tonne d'aluminium ne requiert qu'une tonne et demie d'eau. Remplacer l'acier par de l'aluminium, par exemple dans l'industrie automobile, réduirait encore davantage la consommation d'eau.

Le télétravail permet également d'économiser les centaines de litres que requièrent la production, la livraison, la vente d'un litre d'essence et l'entretien des locaux professionnels, même si l'on tient compte de la

quantité d'eau nécessaire pour fabriquer les ordinateurs.

Dans l'agriculture, l'activité qui consomme le plus d'eau, des économies sont possibles. Par exemple, l'irrigation au goutte à goutte réduit de 30 pour cent les besoins en eau pour cultiver les tomates, et l'on peut cultiver des plantes qui consomment peu d'eau. Depuis 1970, la France a multiplié par trois ses surfaces irriguées pour atteindre 1 620 000 hectares, soit quatre pour cent des surfaces agricoles. La région Poitou-Charentes a multiplié par 10 ses surfaces irrigables, tandis que celles-ci sont restées stables dans les régions méditerranéennes.

Près de la moitié de l'eau consacrée à l'agriculture ne sert pas aux cultures : elle est perdue lors de la distribution ou lors de l'arrosage.

Les guerres de l'eau

L'histoire fait état de luttes répétées pour les ressources en eau douce depuis les temps anciens. Par exemple, des rouleaux mésopotamiens indiquent qu'il y a 4 500 ans les cités États d'Umma et de Lagash, au Moyen-Orient, se disputaient le contrôle des canaux d'irrigation.

L'eau a toujours été un objectif militaire et politique, une arme de guerre et même une cible militaire. Les discordes naissent souvent des frontières politiques arbitrairement fixées par les gouvernements, qui ne répartissent pas équitablement les ressources. Aujourd'hui, environ la moitié des terres émergées se situe dans des bassins internationaux de fleuves, et les bassins versants de 261 fleuves majeurs appartiennent à deux pays, voire plus. Des désaccords sur la répartition des ressources en eau ont récemment déclenché des conflits locaux et régionaux, les protagonistes pensant que l'attribution des ressources en eau n'était pas équitable.

Les quelques exemples de conflits qui suivent démontrent que les traités et la diplomatie internationale encouragent parfois les opposants à coopérer, mais pas toujours avant que le sang ait déjà été versé. Les différends seront de plus en plus fréquents au cours des prochaines décennies, à mesure que s'intensifiera le besoin vital de disposer de cette ressource rare.



En avril 1999, à Novi Sad, en Yougoslavie, l'attaque aérienne de l'OTAN détruit les installations d'adduction d'eau et le pont sur le Danube.

États-Unis,

Des fermiers de la région de Los Angeles dynamitent plusieurs fois l'aqueduc de la ville, dans l'espoir d'empêcher que l'eau de la rivière Owens ne soit détournée au profit des citoyens.

Inde et Pakistan, 1947 à 1960

Le partage des Indes britanniques répartit maladroitemment les eaux de la vallée de l'Indus entre l'Inde et le Pakistan. La nécessité d'obtenir de l'eau pour l'irrigation suscite de nombreux conflits entre les deux nations. L'Inde a même, une fois, bloqué complètement l'écoulement de l'eau vers les canaux d'irrigation du Pakistan. En 1960, après 12 ans de négociations dirigées par la Banque mondiale, un traité a contribué à l'apaisement des discordes.

Égypte et Soudan, 1958

L'Égypte envoie des troupes dans les territoires revendiqués par les deux nations alors même que se déroulent des négociations sur la politique régionale et sur la répartition de l'eau du Nil. En 1959, la signature d'un traité relatif aux eaux du Nil calme les tensions.

Israël, Jordanie et Syrie, dans les années 1960 et 1970

Les conflits au sujet de l'attribution, du contrôle et du détournement des fleuves Yarmouk et Jourdain persistent de nos jours.

Afrique du Sud, 1990

Parce qu'ils ont protesté contre leurs conditions de vie et d'hygiène misérables, 50 000 habitants noirs du ghetto de Wesseltown sont privés d'eau par un parti pro-Apartheid.

Irak, 1991

Pendant la guerre du Golfe, l'Irak détruit des usines de dessalement d'eau de mer au Koweït. Les Nations Unies pensent un moment tarir l'écoulement de l'Euphrate vers l'Irak à partir du barrage Atatürk, en Turquie.

Inde, de 1991 à nos jours

Environ 50 personnes sont mortes des violences qui opposent les États indiens Karnataka et Tamil Nadu, qui se disputent l'eau d'irrigation de la rivière Cauvery, laquelle coule d'un État vers l'autre.

Yougoslavie, 1999

L'OTAN détruit des installations d'adduction d'eau à Belgrade et des ponts sur le Danube pour interrompre la navigation.